

les églises, ni dans les bibliothèques, de texte manuscrit, si minime soit-il, dont on ne possède plusieurs transcriptions authentiques. C'est le seul moyen d'arracher à la ruine tant de trésors que nous ont légués nos pères.

Mais, en ce qui regarde plus particulièrement les paroisses, il n'est pas douteux qu'on possède, enfouis et oubliés dans nombre de sacristies de bourgs et de villages, des documents d'une inappréciable valeur. Ces dossiers, mis en œuvre, avec un dépouillement bien entendu, prêteraient à notre histoire religieuse, souvent fantaisiste quand il s'agit du passé, des vues neuves et un charme incomparable.

Espérons que les intéressés entendront cet appel et que l'exemple, trop rare, hélas ! mais très-encourageant à suivre, de M. le curé Langlois, trouvera de généreux imitateurs.

L'ABBÉ JAMES CONDAMIN.